

Fiche pratique 23

Pratiquer l'entretien-feuilletage

L'entretien-feuilletage qui fait l'objet de cette fiche pratique est une technique parfois utilisée de façon spontanée sans être nommée clairement.

POURQUOI ?

L'entretien-feuilletage est un entretien d'explicitation soutenu par le feuilletage d'un document. Il a pour but la mise en mots, après coup, du déroulement de sa propre action pour lui donner une dimension réfléchie au-delà du résultat obtenu. Dans le contexte pédagogique, cette technique cherche à faire décrire ce qui relève de l'activité « apprendre » au sens large : comprendre, résoudre, mémoriser, faire des liens. C'est en soi une activité particulière qui permet la prise de conscience de sa propre cognition et de l'intelligibilité des situations d'apprentissage. L'enseignant tente de comprendre ce que l'enfant sait et sait dire de ce qu'il a fait et appris, ce qui fait la réussite ou l'erreur de l'apprenant. Il cherche aussi à accompagner l'apprenant vers la métacognition explicite. Le feuilletage n'est pas une lecture exhaustive et littérale. C'est une investigation rapide qui permet de (re)trouver une information ou de ranger un document. Elle peut être linéaire, de la première page à la dernière, ou itérative, dans le désordre avec des allers et retours. Le feuilletage est plus ou moins rapide, passant très vite sur certaines pages et s'attardant sur d'autres. Il est exploratoire si le document est mal connu. Dans le cas contraire, la recherche se fait selon des modalités plus précises : recours au sommaire, aux rubriques principales et à la pagination. L'usage de ces organisateurs caractérise une démarche experte.

L'entretien-feuilletage est une situation d'exercice à voix haute, en présence d'un interlocuteur, au cours de laquelle le cerveau se réfère à une information multisensorielle. Associé à l'acte de communication, ce travail améliore la conservation des données en mémoire. L'enseignant attend de l'enfant qu'il reconnaisse les traces réalisées, qu'il soit capable d'en parler avec ses mots à lui en se faisant comprendre, en utilisant un langage progressivement plus riche et précis.

RÔLE DE L'ENSEIGNANT ET PRÉPARATION

L'enseignant observe les gestes techniques de prise en main et de feuilletage en même temps qu'il écoute les manifestations verbales des compréhensions. Il sollicite l'enfant pour qu'il exprime, de façon synthétique, les souvenirs de l'expérience vécue. Il observe la vitesse et l'ordre avec lesquels le document est feuilleté, la façon dont sont traitées les différentes pages. Il entend dans la parole de l'enfant si les liens entre les espaces graphiques sont établis. Il ne multiplie ni les questions ni les sollicitations de répétitions qui pourraient alourdir le climat de l'entretien et l'allonger de façon pénible. S'il s'avère indispensable d'interroger l'enfant de façon plus précise et approfondie sur certains points, l'enseignant s'efforce de solliciter la parole de l'enfant dans un climat de confiance et de considération. Au-delà de la parole elle-même, il est attentif aux comportements de l'enfant, et en particulier aux signes de fatigue. Les pièges possibles de l'entretien-feuilletage comme technique d'évocation tiennent en trois points : une demande mal comprise, un blocage affectif, une difficulté d'expression. Bien qu'elle ne puisse pas tout prévoir, la préparation de l'entretien dans ses moindres détails, est donc particulièrement utile. Pour chaque entretien-feuilletage, l'enseignant dispose d'une fiche pré-imprimée avec les compétences sélectionnées pour l'occasion, les sollicitations et un espace pour noter les réponses. Les compétences et les consignes sont adaptées en fonction du contexte. L'enseignant prévoit en complément un support libre sur lequel il prend note des comportements marquants.

RÔLE DE L'ENFANT

En feuilletant, l'enfant retrouve des indices de ce qu'il a fait et appris, mesure ses progrès et appréhende ce qu'il n'a pas bien compris, comprend le sens général du document au-delà des informations parcellaires qu'il contient, page après page. La technique de l'entretien-feuilletage permet aussi bien d'évaluer les acquis que de comprendre ce qui fait obstacle à l'apprentissage. L'enfant répond aux sollicitations de l'enseignant à propos d'un document connu qu'il revisite. Dans cette situation d'auto-confrontation, de réévocation et de reprise, il joue plusieurs rôles : il consulte, raconte, informe. Par sa façon de feuilleter, ses gestes, ses regards, il montre comment il s'y prend pour retrouver des informations. Ses mots traduisent ce qu'il sait du document, de ses fonctions, de sa fabrication et de son utilisation, des objets conceptuels qui y sont consignés ; ils traduisent les liens qu'il établit entre l'objet matériel et l'apprentissage. Au fil des pages tournées, l'enfant raconte les expériences que les écrits lui évoquent, ce qu'il a fait ou ce qu'il aurait dû ou pu faire, fragments de vie et bribes de récits, proches du récit autobiographique. Il mobilise une démarche cognitive qui fait appel à sa mémoire et à ses moyens linguistiques pour exprimer ses connaissances. Le langage soutient la pensée et permet de saisir les objets conceptuels qui émergent au fil de l'exploration visuelle et de l'explicitation : caractéristiques de l'objet, contenus écrits et savoirs en jeu, modalités de leur enseignement et de leur apprentissage. Ce faisant, l'enfant montre la valeur qu'il accorde à son travail scolaire et à ce qu'il sait ou sait faire. L'entretien-feuilletage conduit avec bienveillance participe à la construction de l'estime de soi.

CONDUITE DE L'ENTRETIEN-FEUILLETAGE

La dynamique de l'entretien-feuilletage articule des temps de feuilletage libre et des temps d'explicitation sans feuilletage, brefs et directs, de mise à distance à partir de quelques questions ciblées.

Phases de l'entretien-feuilletage	Exemples de sollicitations de l'adulte lors d'un entretien-feuilletage avec le classeur individuel
Invitation directive avant le feuilletage.	Sais-tu où se trouve ton classeur ? Peux-tu aller le chercher ? Comment s'appelle-t-il ? Qu'y a-t-il dedans ? De quoi parle-t-il ?
Phase non directive avec feuilletage libre.	Regarde ton classeur et raconte ce à quoi tu penses en le regardant.
Phase directive avec feuilletage : recherche d'information.	Cherche la page qui parle de... [PS] Sais-tu de quoi parlent les différentes parties de cette page ? [MS] Que signifient ces symboles ? [MS GS]
Phase directive avec feuilletage : rangement de documents et postproduction.	Où rangerais-tu cette fiche ? [MS GS] Sais-tu coder le monde des objets dans la case en haut à droite ? [GS]
Phase directive après le feuilletage avec le classeur fermé.	À quoi sert ce classeur ? Comment est-il fabriqué ? Qui le regarde ? Que deviendra-t-il à la fin de l'année ?

CODER LES RÉSULTATS DES ÉLÈVES

Les résultats peuvent être codés avec des codages simples et rapides : un rond pour une performance non réussie, une croix pour une performance partiellement réussie ou réussie avec une aide, un astérisque pour une performance totalement réussie de façon autonome. On peut simplement mettre la date à laquelle la performance a été observée comme réussie. Il est parfois utile de compléter par quelques mots qui décrivent ce que sait faire l'enfant. On évite d'utiliser les smileys qui représentent un visage grimaçant ou souriant. L'évaluation n'a pas à traduire une émotion.

ANALYSER LES RÉSULTATS

Dans le dispositif d'entretien-feuilletage, l'analyse des résultats met en lumière le niveau où en est l'enfant dans l'acquisition des compétences nécessaires au référencement disciplinaire.

- Niveau 1 : L'enfant n'a pas envie de se prêter au jeu de l'entretien-feuilletage. Il ne se sent pas concerné. Il est comme absent et se met dans une posture d'évitement.
- Niveau 2 : L'enfant se prête volontiers au jeu. Il y prend du plaisir mais il se montre malhabile. Il a besoin de mouvements amples de la tête qu'il tourne au fur et à mesure que l'œil avance dans les espaces graphiques. Il se guide avec le doigt ou la main. Il s'intéresse à quelques pages sur lesquelles se trouvent des images qu'il sait «lire». Il restitue une image pointilliste du document. C'est un feuilletteur en émergence.
- Niveau 3 : L'enfant manipule le classeur lentement au risque de s'y perdre ou de se lasser. Il se sert du contexte pour émettre des suppositions sur les contenus des pages. Il produit parfois des contresens s'il connaît mal le sens des langages qui s'y trouvent. C'est un apprenti feuilletteur.
- Niveau 4 : L'enfant présente des habiletés dans l'utilisation du classeur. Il identifie des objets d'étude. Il connaît les significations de quelques codes mais il perçoit mal l'organisation d'ensemble. La portée symbolique de l'ensemble de traces lui échappe. C'est un feuilletteur débutant.
- Niveau 5 : L'enfant identifie et manipule le classeur avec aisance et rapidité. Il possède un répertoire élargi de connaissances qu'il verbalise. Les significations des symboles sont en cours d'acquisition mais les moments de la démarche sont encore flous. La recherche d'information et l'indexation sont laborieuses, exploratoires et parfois approximatives. La portée symbolique de l'outil commence à être perçue. Le feuilletteur devient habile.
- Niveau 6 : L'enfant identifie rapidement le classeur. Il identifie le domaine de savoirs auquel il se rapporte. Le feuilletage est fluide, rapide et efficace, orienté vers l'essentiel. Les énoncés sont synthétiques et précis. La recherche d'information et l'indexation s'appuient sur la connaissance des pages de titre, sommaires et/ou intercalaires. Le feuilletteur devient expert.

OBSTACLES ET PRÉVENTION DES DIFFICULTÉS

Outre les obstacles ordinaires liés aux compétences de catégorisation en cours de construction chez les enfants de maternelle, certains brouillages et entravent la progression. Ceux-ci peuvent venir de la dénomination imprécise du support, pratiquée quotidiennement dans la classe, de l'absence de description explicite des contenus de savoirs qui se trouvent dans les différents supports, de la quantité insuffisante d'objets étudiés. En effet, lorsque le nombre d'objets étudiés dans un champ ou un domaine, est insuffisant, l'élève associe le domaine à un seul objet étudié : «les animaux, c'est les chats». Le respect des programmes officiels, dans la diversité des objets d'étude proposés et dans l'objectif d'un curriculum scolaire complet, est un facteur favorisant la conceptualisation des domaines disciplinaires. Pour prélever et verbaliser des indices pertinents du domaine de savoirs, des champs qui le composent, des objets étudiés qui en constituent l'épaisseur, matérielle et conceptuelle, l'élève doit avoir en tête le catalogue des objets étudiés et leur champ d'appartenance. L'enseignement-apprentissage de la classification passe par l'explication matérielle et langagière des critères généraux et des critères spécifiques. L'un des critères de classement les plus performants est le concept de vivant qui commence à être opérationnel sous des formes suffisantes dès la fin de la GS. Les tâches et activités de classement qui l'utilisent doivent être proposées aux élèves le plus régulièrement possible.

EXEMPLE DE GRILLE D'OBSERVATION EN PS

Cette grille a été élaborée et utilisée à la suite d'une séquence de fabrication de sablés pendant la période de Noël. La passation de l'entretien-feuilletage est proposée en priorité aux enfants qui semblent être le plus en difficulté

Enfant :

PS. Date :

Date de naissance :

Compétences observées	Sollicitations de l'adulte	Remarques
<p>Nom du collecteur de traces Avoir compris et retenu le nom de l'album collectif dans lequel sont consignées les traces de la fabrication des petits sablés pour Noël. Comprendre et exécuter une consigne qui contient le nom du collecteur de traces.</p>	« Va chercher l'album qui parle de la fabrication des sablés de Noël ! »	L'enfant sait trouver l'album oui - non
<p>Manipuler le collecteur de traces Prendre l'objet dans le bon sens pour le feuilleter.</p>	« Prends l'album et regarde ce qu'il y a dedans ! »	L'enfant prend l'album dans le bon sens oui - non Noter comment l'enfant s'y prend pour feuilleter.
<p>Se repérer et parler des savoirs Dire de quoi parle l'album en se faisant comprendre.</p>	« Regarde l'album et dis-moi ce que tu reconnais ! »	Noter ce que l'enfant raconte, quelles pages retiennent son attention, quelles sont celles qui ne lui évoquent rien...